



recomposition des gestes

un projet, des étapes - Dulce Trejo

*

Point de départ et d'arrivée de **:MATRIZ:** le geste est le grand motif manquant tout au long de cette recherche sur le corps.

Des gestes codés, connotés, assumés; la plupart des gestes de notre quotidien sont des gestes qui ont oublié les matrices de mouvement et les expériences de leur provenance.

À la recherche de ces matrices, avant d'émettre un geste pour **:MATRIZ :** ce processus se veut, surtout, un recueil de gestes, tacitement, composés et dont la recomposition permet de déployer des matrices d'expériences en tant que sources de compositions spatiales.

Cette discrète et prudente recherche se construit à partir de dialogues expansifs avec la plasticienne *Sofi Hémon*. Elle inclut des entretiens avec des sages-femmes, des discussions autour de l'utérus, la matrice dans la société actuelle et la rencontre en mouvements des corps vivants.



antiportraits

un projet, des étapes - Dulce Trejo

**

Espace potentiel, dans l'attente de la lumière; l'appareil photo se propose comme une matrice par excellence.

Avec **•MATRIZ•** en partant de ce principe, je développe un partage artistique avec le photographe mexicain *Francisco Martín*.

À partir de l'exploration des possibilités de l'appareil photo sténopé, nous explorons des technique(s) que nous nommons *antiportraits* : à la recherche de matrices en mouvement d'où émergent nos images.

La photographie ici présentée est le premier *antiportrait* obtenu lors d'une résidence en partage avec le photographe dans la « Rencontre des Arts Vivants à Oaxaca ».

La photographie a été prise durant la présentation de **•MATRIZ•** au MACO, Musée d'Art Contemporain d'Oaxaca en Mai 2017.



matrices textuelles

un projet, des étapes - Dulce Trejo

Du corps au mot et du mot au corps, une série de matrices s'esquisse.

La partition ici présentée est la première d'une série de cinq matrices textuelles qui réunissent des mots faisant surgir les corps.

À travers 5 dispositifs pédagogiques, nous faisons émerger le corps en tant que matrice porteuse d'une expérience somatique d'où les mots proviennent. Puis nous mélangeons et disposons les mots ainsi obtenus avec des images matérielles de vécus corporels afin de composer des matrices textuelles qui forment de partitions possibles pour des actions ultérieures encore inconnues.

Ces matrices textuelles s'avèrent être le point de départ pour une collaboration avec le graveur et plasticien mexicain *Alfonso Canseco*.

Par la gravure alternative, il conduira ces matrices à peine esquissées à une pleine forme.